

# La Revue Militaire Suisse en 1950 : au sommaire de la RMS 11/1950

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **135 (1990)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345045>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La Revue Militaire Suisse en 1950

### Au sommaire de la RMS 11/1950

La question des blindés

- *Préambule d'orientation générale, colonel Nicolas.*
- *Le problème de l'arme blindée et son introduction dans l'armée suisse, colonel divisionnaire Muralt.*
- *Le problème de l'acquisition de chars blindés, colonel EMG Kuenzi.*
- *Contribution à la discussion sur le tonnage des chars, lt-colonel Fruhstorfer.*

Maurice de Saxe, *major Reisser.*

Revue de la presse.

Bulletin bibliographique, *capitaine Scheurer.*

### Lu dans le fascicule de novembre 1950

(...) La question financière représente justement le point crucial de tout le problème de notre équipement militaire. En effet, alors que le principe du renforcement de notre armée jouit d'un préjugé favorable et ne paraît point devoir susciter d'opposition majeure, l'ampleur inaccoutumée de la facture n'en impressionne pas moins grandement notre peuple. Nombre de citoyens – même parmi les mieux intentionnés – se demandent avec anxiété si toutes les dépenses que l'on va engager se justifient à 100% et si tous les engins que les militaires réclament sont véritablement indispensables à notre défense nationale. La question de l'acquisition d'un parc de blindés constitue particulièrement, à cause du prix, celle qui déchaîne la controverse maximum.

Cela provient en outre beaucoup du fait que pendant fort longtemps – à

l'instar du renard de la fable qui déclare dédaigneusement trop verts les raisins qu'il ne peut atteindre – on prôna, par tous les artifices de la propagande, que notre terrain ne se prêtait aucunement à l'engagement des blindés. Notre armée pouvait sans dommage s'en priver.

A la vérité, cette argumentation fallacieuse ne servait surtout qu'à masquer nos embarras financiers. La preuve nous en est fournie par l'illogisme que nous affichions par ailleurs lorsque nous ne cessions de craindre dans les mêmes terrains la ruée des mécaniques adverses et lorsque nous réclamions à cor et à cri, constamment, le perfectionnement de notre défense antichars. Nous esquivions habilement les objections en prétendant – toujours pour des raisons essentiellement budgétaires – que notre riposte s'effectuait à bien meilleur

compte au moyen de canons légers (le canon d'infanterie, puis supplémentai-  
rement, l'arquebuse).

Ce raisonnement ne péchait point du reste par entière fausseté. Techniquement, le canon d'infanterie, conçu pour croiser le fer avec les blindés dès la distance de 1000 m, surclassait effectivement en portée ou en calibre – et souvent dans ces deux domaines à la fois – toutes les armes des chars de l'époque. Cependant, en ne considérant que cet avantage, nous faisons abstraction déjà des profits qu'assurent aux mécanisés leur mobilité et leur blindage. L'affirmation par laquelle nous prétendions compenser cette supériorité par une meilleure utilisation du terrain ne représente, en toute honnêteté, qu'un expédient.

Déjà contestable à l'époque, elle est devenue carrément dangereuse aujourd'hui.

Car, depuis lors, la technique guerrière a progressé à pas de géant. Elle a singulièrement développé les performances des chars. Devenus plus rapides, plus résistants aux pannes et à l'usure, possédant des rayons de mouvement beaucoup plus étendus, ils franchissent par surcroît des obstacles qui les arrêtaient pile naguère.

Leur carapace s'est épaissie au point qu'elle leur accorde maintenant le loisir «d'encaisser» impunément des coups (en particulier ceux des armes légères antichars) qui les eussent démantibulés autrefois.

(...)

## PRÉCISION SUISSE HAUT NIVEAU DE FIABILITÉ ET DE SÉCURITÉ

Une conception d'avant-garde des fusées de mortier

### Fusées:

Conception et production de fusées de mortier et d'artillerie de haut niveau technique.

### Dispositifs de sécurité et d'armage pour fusées et missiles.

**Travaux R+D à la demande** pour produits bien spécifiques dans les domaines, fonction, armage, sécurité.

### F 967:

Fusée mécanique à fonctions instantanée ou retard.  
– Pas d'énergie stockée.  
– Très haut niveau de sécurité.

### F 975:

Fusée électrique à fonctions instantanée ou retard.

#### Fonction retard:

Conception assurant la mise à feu après perforation d'une fortification en béton armé, jusqu'à une épaisseur de 10 cm.

#### Fonction instantanée:

– Fusée ultra-rapide assurant une grande efficacité.  
– Détecteur d'impact multi-directionnel et de grande sensibilité.

## Tavaro sa

Division Défense  
CH-1211 Genève 13  
Tél: (022) 458 831 Fax: (022) 454 763  
Tlx: (022) 415 806

